



AVEC

**Christine Salem, David Abrousse
et Harry Perigone**

ÉQUIPE

Scénario et réalisation :

Camilo Restrepo

Collaboration artistique :

Arthur B. Gillette

Image : **Guillaume Mazloum**

et Camilo Restrepo

Prise de son : **Mathieu Farnarier**

Montage image : **Bénédicte Cazauran
et Camilo Restrepo**

Correction couleur : **Magali Marc**

Montage son : **Josefina Rodriguez**

Mixage : **Mathieu Farnarier**

Dialogues et textes : **Sophie Zuber,
Christine Salem et Camilo Restrepo**

Conseiller artistique : **Kiro Russo**

Musiciens : **Christine Salem,
David Abrousse et Harry Perigone**

Sous-titrage anglais : **Regan Kramer**

Production : **G.R.E.C. - Anne Luthaud
et Joanna Sitkowska / France, 2016**

www.grec-info.com



CAMILO RESTREPO

Né à Medellin (Colombie) en 1975. Vit et travaille à Paris depuis 1999.

Membre de L'Abominable, laboratoire cinématographique centré sur l'utilisation artistique du film en format argentin.

FILMOGRAPHIE

La impresión de una guerra

(2015, 26 minutes) /

Como crece la sombra cuando

el sol declina. (2014, 12 minutes) /

Tropic Pocket. (2011, 12 minutes)

camilo-restrepo-films.net

CHRISTINE SALEM

Née à Saint-Denis de la Réunion. Compositrice interprète. Sa musique offre de nouveaux horizons au maloya, musique traditionnelle réunionnaise dérivée des chants d'esclaves, tout en respectant sa spécificité de blues de La Réunion. Distinguée en 2012 de l'insigne de Chevalier des Arts et des Lettres.

DISCOGRAPHIE

Larg pa lo kor (2015) / **Salem tradition**

(2012) / **Lanbousir** (2010) / **Fanm** (2005) /

Krié (2003) / **Waliwa Salem tradition**

& Escales de St Nazaire (2000)

christinesalem.com

CILIOS

**CHRISTINE SALEM
DAVID ABOUSSE
HARRY PERIGONE**

UN FILM DE CAMILO RESTREPO



CILAOS

SYNOPSIS

Pour tenir la promesse faite à sa mère mourante, une jeune femme part à la recherche de son père, homme volage qu'elle n'a jamais connu. En chemin, elle apprend rapidement que l'homme est mort. Son plan ne change pas pour autant, elle doit retrouver son père.

Porté par le rythme envoûtant du maloya, chant rituel réunionnais, *Cilaos* explore les liens profonds et troubles qui unissent morts et vivants.

COMMENT EST NÉ LE PROJET DU FILM ?

Camilo Restrepo : L'envie de réaliser *Cilaos* est née d'une rencontre avec la chanteuse réunionnaise Christine Salem.

Moi qui ignorais tout de la culture réunionnaise, j'ai été saisi par la familiarité de cette culture avec la culture de la Colombie, mon pays d'origine. Les histoires sur la Réunion que j'apprenais par Christine faisaient échos avec des histoires et des légendes sud-américaines de mon enfance. Il était frappant de voir combien ces deux régions si éloignées du globe continuent de partager, par leur passé colonial commun, les mythes, les croyances, les rythmes, originaires des peuples noirs qui y ont été disséminés.

Avec *Cilaos*, j'ai voulu explorer cet héritage commun, montrer les résonances existant entre les cultures réunionnaise et sud-américaine.

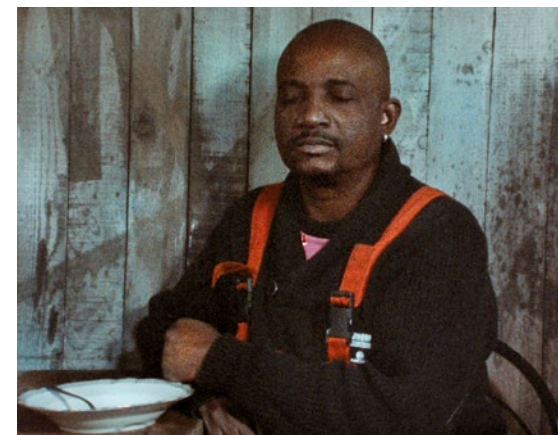
POURQUOI UN FILM MUSICAL ?

C. R. : La musique est un des principaux traits communs à ces deux cultures. Il était donc naturel de lui donner une large place dans le film. Le « maloya » réunionnais, comme le « mapalé » colombien, sont des rythmes d'esclaves. Par la répétition, ces rythmes permettaient d'atteindre une dimension spirituelle libératrice, une transe. Le maloya garde encore de nos jours sa force mystique. Lors des « servis kabar », cérémonies menées au son du maloya, il arrive que la voix des ancêtres jaillisse de la bouche des « médiums », portés par la transe. Le rôle de la musique dans ces cérémonies est majeur. L'ancêtre ne se manifeste que lorsque le rythme et le chant lui plaisent. La communication une fois établie peut s'interrompre par un mauvais changement de rythme qui contrarie l'esprit. Rien d'étonnant alors que les médiums soient aussi de grands musiciens. Christine Salem, une des plus grandes voix du maloya réunionnais, est un de ces médiums.

CILAOS EST UN FILM SUR LE DIALOGUE DES VIVANTS AVEC LES MORTS ?

C. R. : À la Réunion comme en Amérique latine, un lien étroit est maintenu, dans certaines pratiques croyantes, entre les morts et les vivants. C'est ainsi que les vivants peuvent demander aux morts toutes sortes de faveurs – santé, argent, amour... Mais ce lien est avant tout une manière de concevoir le temps et l'espace. Le passé, le présent et l'avenir ne s'enchaînent pas par simple succession. Les morts sont toujours présents et dictent le destin, qu'ils peuvent modifier à tout moment selon la conduite des vivants.

J'ai voulu explorer cinématographiquement cet éclatement des repères, ce brouillage temporel. J'avais alors en tête le roman *Pedro Páramo*, de l'écrivain mexicain Juan Rulfo, qui fait s'entremêler les voix des morts avec celles des vivants. L'argument du film s'inspire librement de l'incipit de ce roman. Ancré dans l'île de la Réunion, *Cilaos* est le récit d'un voyage dans un espace insaisissable. Le récit d'une quête d'identité, d'un questionnement des origines, dans une temporalité dilatée où les situations passées refont surface. Le récit, peut-être, d'un affranchissement.



QUE SIGNIFIE « CILAOS » ?

C. R. : *Cilaos* est un village de l'île de la Réunion où les esclaves, fuyant leur condition, retrouvaient la liberté dans les montagnes encore inoccupées de l'intérieur de l'île. L'origine du mot « Cilaos » vient du malgache « tsy laozana » qui veut dire « l'endroit qu'on ne quitte pas ». Une bonne définition de la mort? 